

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 310 C'est un grand mal que d'un refus

[1573_Recrepastemps_Hui] 310 C'est un grand mal que d'un refus

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséC'est un grand mal que d'un refus

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 310

FoliotationI3v, I4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



R E C R E A T I O N

Je ne suis pas saoulé à demy.

Autre.

Quand vn travail surmonte le plaisir,
Tant grand soit il, rend la fin mal contente
L'entens tresbien que l'amour violente
Par quelque temps satisfaiët au desir,
Mais en la fin vn trop grand desplaisir
L'amour, le corps, & le penser tourmente.

Autre.

Passions & douleurs
Qui suiuez tous malheurs,
Suiuez moy iours & nuictz,
Soupirant mes ennuis,
Je vis en desespoir,
Lame sans nul pouuoir.

Autre.

Moins ie la veux, plus m'en croist le desir,
La desirant on me veut diuertir,
L'un par rapport, & l'autre par mesdire:
Mais puis qu'amour l'a m'a voulu choisir
Je mourray sien, non pas comme martyr.
Son œil me veut, & mon cueur la desire

Autre.

C'est vn grand mal que d'un refus,
Et si n'est on iamaïs plainct-dame,
Je le scay bien, car quand ie fus

RECREATION

Vn iour refusé de madame,
De ducil me vint à l'œil la larme,
Et m'en vins tout triste & confus.

Ioieuse rencontre.

L'autre iour par vn matin souz vne treille,
Rencontray vn fr̃c taupin faisant merueille
De s'amy, vn bruiet tel vint à l'oreille
Coigne, coigne fort, poulse, frappe,
Hau mon amy cela m'eschappe.

Douzain d'un curé.

Nostre vicaire vn iour de feste
Chantoit vn Agnus gringoté,
Tant qu'il pouuoit à pleine teste
Pensant d'Annette estre escouté:
Annette de l'autre costé
Ploroit comme esprise en son chant
Dont le vicaire en s'approchant
Luy dist, pourquoy pleurez vous belle?
Ha messire Iean (ce dist elle)
Ie plore vn asne qui mest mort
Qui auoit la voix toute telle
Que vous, quand vous criez si fort.

A vne dame.

Au temps heureux que ma ieune ignorāce
Receut l'enfant qui des dieux est le maistre
Vous cognoissant quil ne faisoit que naistre,